

MONOLOGUES HOMMES

Auditions rentrée 2020/2021

*N'oubliez pas qu'il est impossible de travailler un **texte** sans l'œuvre complète.*

- 1- LES APPRENTIS – MONOLOGUE FRED 1**
- 2- AU NOM DU PÈRE - MONOLOGUE GERRY 1**
- 3- ROIS ET REINES – MONOLOGUE ISMAËL**
- 4- WHIPLASH – MONOLOGUE ANDREW**
- 5- WILL HUNTING - MONOLOGUE SEAN**

1 - LES APPRENTIS – MONOLOGUE FRED 1

Antoine est un écrivain raté et dépressif. Fred ne fait pas grand-chose de sa vie et semble s'en contenter. Tous deux partagent un appartement et vivent de petites combines foireuses. Les aventures et surtout mésaventures de ces deux copains un brin loosers, leur permettront de s'apercevoir que l'amitié est bien la plus grande des richesses.

Contexte : Fred a fait croire à Agnès, jeune comédienne, qu'il était photographe et pouvait lui faire un book. Mais ce qui ne devait être qu'une petite arnaque s'est compliqué au fil des jours. Car Fred, squatteur sans le sou et sans grande ambition, est tombé amoureux.

EXT JOUR – RUE

FRED

Agnès ? Je voulais... Écoute... C'est pas facile à dire comme ça, mais... Tu... m'émeus. C'est pas un très joli mot, mais je ne sais pas comment te le dire autrement. Tu me touches... Quand je suis avec toi, je me sens triste et heureux... Et puis, je me sens aussi un peu honteux, comme si j'étais quelqu'un de pas bien et toi quelqu'un de trop bien... D'ailleurs, des fois, quand je suis à côté de toi... je me dis que je devrais prendre un bain. Voilà !... Ah oui, et puis aussi tu me manques dès que tu t'en vas... Et même quand tu es là, mais que tu regardes ailleurs, tu me manques... Me regarde pas comme ça, je ne t'ai pas insultée... Je t'ai fait un aveu, mais bon, ce n'est pas un aveu honteux... Ah... Tu as quelqu'un... Un régisseur ? C'est bien... Enfin, je veux dire, il doit voir beaucoup de spectacles... Mais ça ne change rien à ce que je t'ai dit, tu sais, c'est comme ça... Au moins je te l'aurai dit... Je sais que tu ne peux pas tromper ton copain, je sais bien que tu n'es pas comme ça... Ou alors, il regarde ? Il regarde quoi ?

2 - AU NOM DU PÈRE - Monologue Gerry 1

En 1975, Gerry Conlon, jeune délinquant originaire de Belfast, est arrêté par la police londonienne qui l'accuse d'être l'instigateur des attentats terroristes à Guildford pour le compte de l'IRA. Sous la pression des policiers, Gerry signe des aveux fabriqués de toutes pièces qui non seulement le mettent en cause mais également Pau Hill son ami d'enfance, un couple d'amis hippies, ainsi que plusieurs membres de sa famille dont son propre père.

INT. CELLULE – JOUR

Guiseppe entre dans la cellule de son fils.

GERRY

Pourquoi tu me regardes comme ça ? Pourquoi tu es toujours sur mon dos ? hein ? Pourquoi tu es toujours là quand je fais quelque chose de mal et jamais quand je fais quelque chose de bien ?... Hein ? Tu sais de quoi je parle ? Je parle de la médaille. Je parle de la seule médaille qu'il y a jamais eu chez nous. Cette putain de médaille. La médaille que j'ai gagnée au football. T'étais là sur la touche à gueuler tes conseils, tu ne voyais que ce que je faisais... tu ne savais même pas jouer au football et tu voyais que ce que je faisais de travers. Rien de ce que je fais n'est assez bien pour toi ! Et à la fin du match, tu es venu me voir et tu as dit : « Gerry, tu l'as provoqué ce penalty. ». Là, je me suis éloigné, tu te rappelles de ça ? Je me suis éloigné pour rentrer au vestiaire, tu m'y as suivi et tu as encore dit « tu l'as provoqué ce pénalty ? » et tous les autres pères qui étaient là, ils se foutaient de toi. Ils disaient « Pauvre Guiseppe », je suis sorti en courant, je me suis caché, j'ai écrit Guiseppe par terre. Ton putain de prénom à la con, je l'ai écrit dans la boue et j'ai pissé dessus ! J'ai pissé dessus ! Parce que je l'avais provoqué ce penalty. Mais qu'est-ce que ça foutait, on avait gagné pour une fois dans notre vie, on gagnait ! Tu m'as gâché ma médaille ! Quand je l'ai mise au clou, ils ont rigolé ! Ils ont même pas voulu m'en donner 50 cents... C'est à partir de là que j'ai commencé à voler ! Pour montrer que j'étais mauvais... Contre coup mon cul ! Je suis comme ça depuis l'âge de 7 ans ! Je me souviens que maman me disait : « N'embête pas Guiseppe, c'est pas bien... (Gerry fait mine de faire la prière et fait un signe de croix). Oh, doux Jésus, il est pas bien, alors on marche sur la pointe des pieds comme ça, sans faire de bruit (Gerry fait mine de marcher sur la pointe des pieds). Il est pas bien, il est pas bien, il est pas bien. C'est vrai, c'était pas ma faute si t'étais jamais bien. Pourquoi il a fallu que tu sois malade toute ta vie Guiseppe, hein ? Pourquoi il a fallu que tu sois malade toute ta vie quand l'autre espèce de dingue a menacé de te tuer. Ça m'a fait plaisir. Je le jure devant Dieu, je le jure, j'étais ravi. J'étais ravi. Tu sais pourquoi ? Parce qu'enfin tout était fini. Fini ! T'entends ! Et là, j'ai su que j'étais mauvais ! J'ai su que j'étais mauvais ! Alors je me suis mis à chialer et j'ai raconté des histoires, des mensonges comme j'en ai raconté toute ma putain de vie. (Gerry fait des grimaces) Oh-oh-oh... Bla-bla-bla... Tu sais ce que ça veut dire ? Ça veut dire que les mots ne veulent rien dire ! hein ? Sauf que cette fois, j'ai foutu tout le monde dans la merde ! Mais ça fait rien, hein ? Puisque je suis mauvais, toute façon, ça fait rien ! Oh, t'approche pas de moi, tu m'as pas lâché depuis que je suis né, et aujourd'hui tu es dans cette cellule, tu l'as fait délibérément ? Tu le fais délibérément, tu le fais délibérément ! Tu crois que ça suffit ? (Gerry se frappe la tête), Allez ! Frappe-moi, vas-y ! Pour la première fois de ta vie, corrige-moi comme un vrai père !

3 - ROIS ET REINES – MONOLOGUE ISMAËL

Deux histoires disjointes : d'une part le couronnement de Nora Cotterelle, qui s'apprête à se marier, et d'autre part la déchéance d'Ismaël Vuillard, interné par erreur dans un asile psychiatrique et sur le point d'en sortir en piètre état. Ces deux intrigues se rejoignent quand Nora propose à Ismaël l'adoption de son fils Elias...

ISMAËL

Madame, je n'ai vraiment pas de troubles psychiatriques ou vos conneries de je ne sais pas quoi...

C'est mon âme qui me fait souffrir et ça vous n'y pouvez rien... Parce que vous êtes une femme. Excusez-moi mais les femmes ce n'est pas pareil que les hommes. Vous n'avez pas d'âme... Ne me regardez pas comme ça, ce n'est pas de ma faute, vous avez déjà vu une femme prêtre, une femme imam ou une femme rabbin ? Bon, je ne dis pas, vous avez sûrement autre chose à la place, mais enfin, je me vois mal parler de mon âme avec vous. Les hommes ça vit sur une ligne droite et les femmes vous vivez dans des bulles, j'sais pas moi... Des petites bulles où vous devez passer de l'une à l'autre. Doit y avoir des intersections. Ça doit être des petites bulles de temps, j'imagine. Et nous les hommes on vit sur une seule droite, une seule ligne, on vit pour mourir...

Une âme c'est une manière de négocier au quotidien avec la question de l'être. Je ne dis pas que ça vous ait inaccessible. Je dis que je négocie au putain de quotidien avec la question de l'être... Et ne me toisez pas avec votre regard de mère la vertu ou de féministe de je ne sais pas quoi, avec votre bloc sur les genoux à guetter que je vous file du symptôme pour mieux pouvoir m'enfermer et vous venger de je ne sais quelle histoire de dingue que vous portez sur la gueule !

Je vous ai rien fait ! Je n'ai rien fait à personne ! Je ne suis pas fou !

4 - WHIPLASH – MONOLOGUE ANDREW

Andrew, 19 ans, rêve de devenir l'un des meilleurs batteurs de jazz de sa génération. Mais la concurrence est rude au conservatoire de Manhattan où il s'entraîne avec acharnement. Il a pour objectif d'intégrer le fleuron des orchestres dirigé par Terence Fletcher, professeur féroce et intraitable. Lorsque celui-ci le repère enfin, Andrew se lance, sous sa direction, dans la quête de l'excellence...

INT. RESTAURANT FAST FOOD – JOUR

Andrew et Nicole sont assis à une table.

ANDREW

Je vais te parler très franchement. Voici pourquoi je pense qu'on ne doit plus être ensemble... Et j'y ai beaucoup réfléchi. Et voilà ce qui va se passer. Alors je vais continuer à vivre mon rêve et comme je vais faire ça, ça va me prendre de plus en plus de mon temps et je ne pourrai plus passer autant de temps avec toi. Même si j'arrive à en passer avec toi, je serai en train de penser à la batterie. Je penserai qu'au jazz, je penserai aux morceaux et tout ça... A cause de ça, tu commenceras à m'en vouloir. Tu vas me dire de faire moins de batteries, de passer plus de temps avec toi parce que tu te sentiras négligée. Et je serai pas capable de le faire. Et je t'en voudrais pour avoir simplement suggéré que je fasse moins de musique. Et on va commencer à se détester. Et ça va devenir très... ça va devenir affreux. Donc, pour toutes ces raisons, je préfère rompre, simplement, maintenant.

(Un temps)

Pardon mais je veux devenir un Grand.

Je veux faire partie des plus Grands.

5 - WILL HUNTING – MONOLOGUE DE SEAN

Résumé: Will est un génie, mais n'est jamais sorti de Boston et ne connaît rien au monde. Il rencontre Sean, un psy. La première séance se passe très mal, Will devine le passé de Sean en observant son bureau, et tape là où ça fait mal. A la deuxième rencontre, Sean contre-attaque...

SEAN

J'ai réfléchi à ce que tu m'as dit l'autre jour... à propos de ma peinture. J'ai passé la moitié de la nuit à y réfléchir. Et puis j'ai eu un flash. Après je me suis paisiblement endormi et depuis je n'ai pas pensé à toi. Tu sais ce que j'ai compris ? T'es qu'un gosse, tu n'as aucune idée de ce que tu dis. Tu n'es jamais sorti de Boston ? Si je te parle d'art, tu vas me résumer tous les livres existants. Michel-Ange. Tu sais tout de lui. Son travail, ses aspirations politiques, son orientation sexuelle... Mais tu ne peux pas me décrire l'odeur de la chapelle Sixtine. Tu n'as jamais été sur place et levé les yeux aux plafonds. Tu ne l'as jamais vu. Si je t'interroge sur les femmes, tu vas me dresser la liste de tes préférées. T'as peut-être couché quelques fois. Mais tu ne sais pas ce que c'est de te réveiller auprès d'une femme en te sentant vraiment heureux. T'es un dur. Si je te parle de la guerre, tu vas me citer Shakespeare " Dans la brèche, chers amis " Mais tu n'as jamais approché une guerre. Tu n'as jamais vu le visage de ton meilleur ami expirer son dernier souffle en implorant ton aide. Si je te parle d'amour, tu vas me réciter un sonnet. Mais tu n'as jamais regardé une femme en te sentant vulnérable, une femme qui t'apporte la paix d'un simple regard. Comme si Dieu avait envoyé un ange sur Terre pour toi. Pour t'arracher aux profondeurs de l'enfer. Et tu ne sais pas ce que c'est que d'être son ange à elle. Et de savoir que l'amour que tu as pour elle, est éternel. Et survivra à tout. Même au cancer. Et aux nuits passées assis dans une chambre d'hôpital pendant des mois, en lui tenant la main, parce que les médecins ont lu dans tes yeux que tu n'as pas l'intention de te plier aux heures de visites. Tu ignores ce que c'est que de perdre quelqu'un. Parce qu'on ne connaît ça que quand on sait aimer plus qu'on ne s'aime soi-même. Je doute que tu aies jamais osé aimer à ce point. Quand je te regarde, ce n'est pas un homme intelligent et solide que je vois. Ce que je vois c'est un gosse culotté, qui meurt de trouille. Mais tu es un génie Will, ça personne ne le nie. Personne ne pourrait comprendre ce qui est au fond de toi. Mais toi tu présumes que tu sais tout de moi parce que tu as vu une toile que j'ai peinte et ça, ça te permet de disséquer ma vie. Tu es orphelin, n'est-ce pas ? Tu crois que je sais quelque chose des difficultés que tu as rencontrées dans la vie, de ce que tu ressens, de ce que tu es, sous prétexte que j'ai lu Oliver Twist ? Est-ce que ça suffit à te résumer ? Personnellement, j'en ai vraiment rien à foutre de tout ça, parce que je vais te dire moi, je n'ai rien à apprendre de toi que je ne lirai pas dans n'importe quel bouquin. À moins que tu veuilles me parler de toi... De qui tu es... Là, ça m'intéresse... Là je suis à tout ouïe... Mais c'est pas ce que tu vas faire, hein vieux ? Tu as trop peur de ce que tu pourrais dire... La balle est dans ton camp. *Il sort et laisse Will seul.*